

S. Isidore
de Damas.
mieste.

« Ce n'est pas seulement à l'égard de son Evêque & de ceux de son Clergé, que S. Isidore a employé des remontrances & des reprimandes pour les corriger; il n'a pas même ménagé Saint Cyrille Patriarche d'Alexandrie, en lui écrivant au sujet des troubles arrivés au Concile d'Ephese. Il l'accuse d'agir avec trop de précipitation & de chaleur, & il l'avertit que plusieurs de ceux qui estoient assemblez à Ephese, disoient hautement qu'il cherchoit plutôt à se venger de son ennemi, qu'à établir la verité orthodoxe. Il est, disoient-ils, neveu de Theophile, il a son esprit & ses manieres, & comme celui-ci a fait éclater sa fureur contre le bienheureux Jean, son neveu en agit de même, quoiqu'il y ait bien de la difference entre les personnes accusées, l. 1. 3 10. Il lui écrit encore de la mesme maniere dans une autre Lettre. Les exemples de l'Ecriture Sainte, dit-il, me causent un frayeur qui m'oblige de vous écrire: car soit que je me considere comme vostre Pere, qui est la qualité que vous me donnez, je crains, si je ne vous avertis, d'estre puni comme le Grand Prestre Heli pour n'avoir pas repris ses enfans. Que si je me regarde plutôt comme vostre fils, à cause de Saint Marc que vous representez, la punition de Jonathas qui fut tué pour n'avoir pas empêché son pere de consulter la Pythonisse, me donne un scrupule. Ainsi pour éviter ma condamnation & la vostre, je suis obligé de vous avertir de faire cesser les disputes que vous avez, de ne pas faire passer dans l'Eglise de JESUS-CHRIST une querelle particuliere & domestique, & de ne pas exciter un Schisme perpetuel dans l'Eglise sous pretexte de Religion, l. 1. 37c.

« C'estoit la douleur que Saint Isidore avoit de voir des Evêques Catholiques divisez entre eux, qui le faisoit parler ainsi. Il s'imaginoit que la précipitation de Saint Cyrille en avoit esté la cause. Il croyoit qu'il avoit cherché à se venger d'une vieille querelle; il paroît mesme qu'il le sou-

ponnoit de n'avoir pas des sentimens tout-à-fait orthodoxes sur l'Incarnation, l. 1. 323. Mais estant ensuite mieux informé, il approuva sa doctrine, & l'exhorta même à demeurer ferme, & à ne se point démentir, comme il paroît par la Lettre 324. l. 1. Saint Isidore n'écrivit pas seulement à Saint Cyrille pour tâcher de remettre la paix entre les Evêques du Concile d'Ephese; il se crût aussi obligé d'en écrire à l'Empereur Theodose. Il lui conseilla d'aller lui-même à Ephese pour apaiser les troubles, & l'avertit de ne point embrasser les animositez des uns ni des autres, & de ne pas souffrir que ses Officiers se mélassent des matieres de doctrine, l. 1. 311. C'est ainsi que Saint Isidore sans sortir de sa retraite, prenoit part aux plus grandes affaires de l'Eglise, & joignoit aux prieres qu'il faisoit à Dieu pour la paix de son Eglise, des exhortations, des conseils & des remontrances tres-efficaces.

Aussi n'estoit-il pas de ces Moines, qui se contentent de pleurer leurs pechez, & de prier Dieu pour les autres en secret, & qui demeurent dans un silence éternel, sans se mêler de ce qui se passe, & sans avoir aucun commerce avec les autres hommes. Il avoit trouvé le moyen d'allier l'esprit de retrait avec la connoissance de ce qui se passoit dans le monde, la pieté & le silence avec les avis charitables & avec les remontrances, le recueillement d'esprit avec une application continuelle aux actions des autres; & pour le dire en un mot, toutes les pratiques de la vie monastique avec les soins & la vigilance pastorale. Il n'y a point de personnes, de quelque estat ou condition qu'elles soient, à qui il n'ait donné des avis & des instructions sur leurs emplois & sur leurs devoirs. Nous avons déjà vu de quelle maniere il en donne aux Evêques & aux Ecclesiastiques; voyons quelques-uns de ceux qu'il donne aux Laïques.

AVIS aux Rois. Si vous voulez acquerir un royaume éternel & incorruptible, que

S. Isidore
de Damas.
mieste.